



Eva Crane Trust

ECTD_078

TYPESCRIPT: The Bee Research Association [in French]

SOURCE: Eva Crane's personal collection.
Lecture at Bormes-Les-Mimosas, France.
(See ECTD_078b for English version)

DATE: 18 February 1974

L'année 1974 marque le 25ème anniversaire de la fondation de la B.R.A., c'est-à-dire l'Association pour la Recherche Apicole qui fut déclarée à Londres le 24 janvier 1949. Cét anniversaire sera célébré cette année dans différents pays. Je suis particulièrement heureused' être présente à votre Congrès car l'année présente marque également le 25ème anniversaire de mes ^{premiers} contacts personnels avec les apiculteurs français, au Congrès international d'Apiculture d'Amsterdam en 1949. Un an plus tard en 1950, j'ai rendu ma première visite à la Station de Recherches de Bures sur Yvette dont, à cette époque, le Professeur CHAUVIN était directeur. Depuis cette époque la Station de Bures, sous la direction de M. LOUVEAUX, et la B.R.A., de son côté, se sont bien développées. Les deux institutions ont été amenées à travailler en liaison de plus en plus étroite, et M. LOUVEAUX est devenu membre du Conseil d'administration de la B.R.A.

La B.R.A. sert l'apiculture dans le monde entier en tant que Centre d'information sur l'abeille et ce qui se rattache à elle. Ceci inclut les recherches sur les abeilles, et les progrès techniques réalisés dans leur élevage, aussi bien que dans la récolte du miel, de la cire, du pollen, de la propolis ou du venin, et les propriétés physiques et chimiques de ces substances ou leur technologie. Enfin, et ce n'est pas le moins important : les utilisations de l'abeille comme agent de pollinisation des plantes cultivées.

Le travail de la B.R.A. est financé par ses membres qui représentent 96 pays différents ainsi que par d'autres cotisations et des subventions gouvernementales.

Sans entrer dans les détails, je voudrais maintenant vous expliquer en quoi consiste notre travail, mais je dois tout d'abord vous dire que son déve-

veloppement a toujours été basé sur une coopération librement consentie de nombreuses institutions et de personnes du monde entier.

Le "quartier général" de la B.R.A. se trouve à Gerrards Cross, à 30 km à l'ouest de Londres, à Hill House (la maison de la colline), que nous avons pu acheter en 1966 grâce à un appel de fonds international.

Le personnel salarié représente l'équivalent de dix personnes à plein temps : moi-même, deux autres scientifiques ainsi que des personnes ayant des connaissances particulières en apiculture ou en documentation ou en langues étrangères, etc.... Bien entendu, nous avons aussi des dactylos et des secrétaires dont nous exigeons d'ailleurs un haut niveau de connaissances professionnelles.

Chaque jour, des informations sur les travaux de recherche ou de nouveaux développements concernant les abeilles arrivent par le courrier à Hill House. La plupart sont sous la forme de publications scientifiques ou de journaux apicoles ou de résumés (abstracts), mais nous recevons aussi des photographies de nouveaux dispositifs ou les dispositifs eux-mêmes : une nouvelle forme de sangle pour attacher les ruches ou un cadre spécial pour transporter plusieurs reines à la fois dans un seul nucleus ou de nouveaux nourrisseurs en plastique par exemple. Les publications viennent de nombreux pays et peuvent être dans toutes les langues : nous en avons jusqu'ici rencontré 57. Nous avons la chance d'avoir des contacts avec de nombreux linguistes, désireux de nous aider pour la traduction des langues les plus difficiles que notre équipe peut ne pas connaître. Notre principal objectif est de prendre connaissance de la totalité de l'information de telle façon que rien d'important ne nous échappe ; ensuite de trier cette information et de décider au mieux de ce qui est réellement nouveau et susceptible d'être utile pour l'avancement de l'apiculture et de la recherche apicole dans le monde en général. Enfin nous remettons en forme cette information de telle façon qu'elle puisse être redistribuée et mise en application par les intéressés.

Je vais vous donner quelques exemples. Depuis 1949 les techniques de l'insémination artificielle des reines sont passées d'une technique de laboratoire très spécialisée à un travail de routine par technicien entraîné. Chaque

pas dans cette évolution a d'abord été publié par les auteurs. Alors, notre travail a été de prendre connaissance de ces publications et de les résumer pour ceux qui avaient besoin de les connaître. De même pour les progrès dans le contrôle de l'essaimage, le traitement du miel, les trappes à pollen, les méthodes pour chasser les abeilles des hausses. De même également pour les recherches scientifiques fondamentales qui peuvent être à la base du développement de l'apiculture.

Nous rassemblons l'information condensée sous la forme d'un journal trimestriel, les "Apicultural Abstracts". Il est entièrement constitué de résumés de nouvelles connaissances, avec des précisions bibliographiques sur le texte intégral. Nous indiquons également si la publication (ou sa traduction en anglais) peut être obtenue par notre intermédiaire.

A la B.R.A., nous avons toujours travaillé en anglais qui est l'une des principales langues scientifiques. De nombreux chercheurs lisent l'anglais même si ils ne le parlent pas. Nous nous efforçons d'utiliser un style clair de façon à être plus largement compris. Faire des traductions de bonne qualité en français ou d'autres langues importantes aurait été au-dessus de nos moyens.

Les "Apicultural Abstracts" sont publiés maintenant depuis 24 ans, et les publications qu'ils contiennent représentent virtuellement la totalité de la recherche apicole depuis 1949. Dès le début ces publications étaient indexées par auteurs et sujets en utilisant un système de fiches qui n'a fait que se développer. Plus récemment nous avons eu la possibilité de collaborer fructueusement avec l'Institut d'informatique de l'Université de Guelph au Canada. Ceci s'est fait par l'intermédiaire du Professeur TOWNSEND, directeur du Département d'Apiculture, et également Président de la B.R.A. Nous avons la totalité des index sujets et auteurs des "Apicultural Abstracts" sur bande magnétique et également sous forme de listings et de microfilms. Ceux-ci sont loués ou vendus à des Instituts tels que celui de Bures-sur-Yvette. Ils permettent aux utilisateurs de retrouver les publications depuis 1949 sur n'importe quel sujet ayant un rapport avec les abeilles, leur référence, et de savoir si la B.R.A. possède l'original ou une traduction en anglais. Le problème étudié peut être par exemple le miel et sa cristallisation dans les rayons ou son taux de diastases; cela peut être un problème de maladie telle que la nosérose ou bien le mal noir

que l'on sait maintenant être causé par des virus ; il peut s'agir également de l'équipement pour le transport des ruches , de sangles , de grillages d'entrée , de matériel de chargement sur camion , etc...

Depuis 1973 , les "Apicultural Abstracts" sont imprimés par une vaste organisation internationale , les CAB , qui utilisent un ordinateur . Les CAB publient 19 autres revues , couvrant ainsi tout le domaine de l'agriculture ce qui représente au total 100 fois plus de matériel documentaire que pour nos abeilles . Les CAB sont liés au système d'information de la FAO connu sous le nom d'AGRIS . Ainsi , maintenant , une copie de la bande magnétique préparée par l'ordinateur des CAB en Angleterre pour l'impression de notre journal est envoyée par poste au Canada où l'autre ordinateur incorpore des données nouvelles aux anciennes pour les mettre à jour d'année en année . Nous avons récemment commencé à ajouter à ces index certaines publications importantes antérieures à 1949 . Nous espérons passer des accords particuliers avec d'autres pays , notamment les Etats-Unis , la France et l'Allemagne pour étendre ce système de telle sorte qu'on puisse obtenir un index complet de la recherche apicole constamment tenu à jour .

La B.R.A. publie deux autres revues en plus des "Apicultural Abstracts" . L'une d'elles , Bee World , a commencé à paraître en 1919 avec l'Apis Club et elle a continué avec la B.R.A. en 1950 lorsque l'Apis Club a disparu . "Bee World" est souvent considéré à l'heure actuelle comme le "journal des apiculteurs qui pensent " et ceci est vrai en ce sens que "Bee World" est le véhicule des idées nouvelles et des progrès en apiculture et qu'il est ouvert à la discussion et aux essais dans la pratique apicole .

La 3ème revue est le J.A.R. (Journal de recherches apicoles) . Elle a débuté en 1962 à la demande des scientifiques apicoles d'un grand nombre de pays qui avaient besoin d'un organe pour la publication de leurs recherches sur les abeilles et , ceci , en anglais , de façon à pouvoir être lus par le plus grand nombre des chercheurs travaillant sur l'abeille dans le monde entier . Le style du J.A.R. est semblable à celui des Annales de l'Abeille maintenant remplacées par Apidologie , et nous avons toujours eu d'excellents rapports avec cette revue .

L'organisation internationale Apimondia , qui dans les dernières années a pris un intérêt croissant , diffère de la B.R.A. en plusieurs manières et sans doute serait-il utile de s'expliquer à ce sujet . Tout d'abord , la B.R.A. est une association d'individus , scientifiques ou apiculteurs , ainsi que d'instituts

ou de laboratoires, d'universités, etc... tandis qu'Apimondia est une fédération d'organisations apicoles nationales. Par ailleurs la B.R.A. effectue l'essentiel de son travail par l'intermédiaire de la chose imprimée ; ses publications et index constituent une banque permanente mondiale d'informations sur les abeilles et l'apiculture. Comme vous le savez, Apimondia s'occupe activement de l'organisation des congrès et réunions où l'information est donnée sous une forme verbale. Enfin, la B.R.A., et son nom l'indique, est le lien primaire entre les scientifiques et les chercheurs alors que l'objet essentiel d'Apimondia est l'apiculture elle-même. Il est heureux que de nombreux scientifiques soient liés avec Apimondia et que beaucoup d'apiculteurs qui ont une mentalité scientifique soient liés à la B.R.A. Il en résulte ainsi une bonne et utile fécondation croisée, chaque organisation ayant un rôle important à jouer qui ne peut pas l'être par l'autre.

Pour terminer, je voudrais vous parler de la Bibliothèque de la B.R.A. Elle comporte le fonds de l'ancienne bibliothèque de l'Apis Club et de nombreux dons et legs. Elle est sans conteste l'une des plus importantes bibliothèques apicoles du monde. Toutefois, il nous manque de nombreux livres d'apiculture français ainsi que des brochures et vos dons seraient les bienvenus. Celà n'a pas d'importance qu'ils soient démodés ; en fait, les plus vieux sont les plus difficiles à obtenir. Nous avons un grand nombre de périodiques français les plus anciens : l'Apiculteur, la Revue française d'Apiculture, la Gazette apicole, et d'autres mais même pour ceux-là il nous manque certains numéros anciens. Nous serions heureux aussi d'avoir des catalogues de matériel apicole, nouveaux ou anciens. Nous constatons souvent que certains vieux apiculteurs sont désireux de nous remettre de tels objets qui sont mis ainsi à la disposition permanente de tous.

Nous avons également une vaste collection d'équipements apicoles d'hier et d'aujourd'hui pour montrer comment l'apiculture était pratiquée dans le passé et pour imaginer ce qu'elle sera dans le futur. Là encore nous serions très heureux d'ajouter davantage de matériel français à cette collection.

En résumé, je pense qu'il est exact de dire qu'il n'existe aucune autre branche des sciences agronomiques qui soit aussi bien servie que l'apiculture en ce qui concerne la "banque mondiale d'information", et je reste à votre disposition pour vous donner tous les renseignements complémentaires que vous pourriez souhaiter.